



Centre Culturel Arabe en Pays de Liège – asbl

Rue Belvaux 128 – 4030 Grivegnée

Tél. : 04/ 342 78 84 – Gsm : 0497/ 16 79 09

Email : communication@ccapl.be – Site : www.ccapl.be



Liège, le 19 janvier 2012

DIFFUSION IMMEDIATE

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### **Les Révoltes Arabes, un an après : vers quelles démocraties ? Samedi 28 janvier, de 13h à 23h, au Théâtre de la Place**

**Le Centre Culturel Arabe en Pays de Liège (CCAPL) et le Comité de Vigilance pour la Démocratie en Tunisie (CVDT) organisent une journée anniversaire du printemps arabe, le samedi 28 janvier, de 13h à 23h, au Théâtre de la Place à Liège.**

Durant toute l'année 2011, le Monde Arabe a subi de profonds changements : manifestations, affrontements avec l'armée, chutes des dirigeants... Les peuples arabes ont acquis une nouvelle liberté d'expression et dénoncé les régimes de leur pays. Des dirigeants ont été déchus; certains de force, d'autres sont partis volontairement vu la détermination de leur peuple. Jamais auparavant de telles révoltes ne s'étaient produites dans un pays arabe ni ne s'étaient propagées aussi rapidement, ce qui a suscité le terme de « printemps arabe » pour faire référence au « printemps des peuples » de 1948 en Europe.

Le Centre Culturel Arabe en Pays de Liège et le Comité de Vigilance pour la Démocratie en Tunisie (CVDT) organisent une journée festive pour marquer l'anniversaire de ces révoltes, le 28 janvier, au Théâtre de la Place, de 13h à 23h. Au programme: projections de films, débats, expositions et concerts inédits.

Via un programme artistique varié, le CCAPL et le CVDT proposent de faire le point un an après le déclenchement de ces mouvements de révoltes dont les ondes de choc ont atteint les Etats-Unis et nos pays européens. Vers quelles démocraties les pays arabes se dirigent-ils et dans quelles conditions de réelles démocraties peuvent-elles se développer?

Cet événement permettra également au public liégeois de mieux comprendre les divers événements de l'année 2011 et les enjeux politiques, culturels et sociaux dans les pays arabes voisins.

Nous vous invitons à venir fêter cet événement et à découvrir certains des acteurs culturels clés qui ont joué un rôle dans les révoltes égyptiennes et tunisiennes, que ce soit via leurs actions, paroles ou chansons (voir programme détaillé ci-joint).

Cette journée est organisée en collaboration avec CLARA, l'ULDP, la Braise et le Comité de défense de la révolte tunisienne ainsi qu'avec le soutien de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, la Wallonie Bruxelles International, de la Ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Province de Liège.

**Samedi 28 janvier de 13h à 23h**

**Théâtre de la Place – place de l'Yser 1 à 4020 Liège**

P.A.F. : 12€ (10€ en prévente), réduction pour Art. 27, 8€ pour chômeurs et étudiants

**Infos et renseignements au CCAPL :**

Tél. : 04/ 342 78 84 – Gsm : 0497/ 16 79 09 Email : [info@ccapl.be](mailto:info@ccapl.be) – Site internet : [www.ccapl.be](http://www.ccapl.be)

Retrouvez-nous sur la page facebook du Centre Culturel Arabe en Pays de Liège

au CVDT, Gsm : 0497/ 21 19 01

**13h : Projection – Fallega 2011**

Ce film met en scène des jeunes des quatre coins de la Tunisie. Ils font une marche vers la place du gouvernement à la Kasba pour exiger la dissolution du gouvernement provisoire et l'élection d'une assemblée constituante...

**14h30 : Conférence – Le Printemps Arabe, un an après**

Débat avec Hama HAMMAMI et Tareq RAMADAN, modéré par Mohamed NACHI

**Hama HAMMAMI** est le Secrétaire général d'un parti longtemps clandestin, le Parti communiste des ouvriers de Tunisie. Défenseur de la démocratie et des Droits de l'homme, il a été plusieurs fois arrêté et emprisonné par l'ancien président tunisien.



**Tareq RAMADAN** est spécialiste du Monde arabe et professeur d'Études islamiques contemporaines à l'Université d'Oxford. Il est engagé depuis plusieurs années dans le débat concernant l'islam en Occident et dans le monde.

**16h30 : Projection – 18 jours, compilation de 10 courts-métrages de réalisateurs égyptiens**

Ces courts-métrages ont été réalisés au Caire, du 25 janvier au 11 février 2011. Des citoyens ordinaires sont filmés dans des événements extraordinaires, qui vont changer leur vie pour toujours.

**18h00 : Un an après : bilan des mouvements de révoltes arabes, vers quelles démocraties et dans quelles conditions ?**

Table ronde avec Radhia NASRAOUI et Pierre PICCININ, modéré par Hassan BOUSETTA

Radhia NASRAOUI est une avocate tunisienne qui milite dans le domaine des Droits de l'homme. Elle est présidente de l'association contre la torture en Tunisie, son travail lui a valu, à de nombreuses reprises, de faire l'objet de violence de la part du pouvoir de l'ancien régime.



Pierre PICCININ est historien et politologue. Depuis les révoltes, il s'est rendu plusieurs fois en Tunisie, Égypte, Lybie et Syrie, il pose un regard critique sur le traitement médiatique de certaines de ces révoltes.

**20h30: Concert – rap égyptien avec DEEB (Mohamed AL-DEEB)**

Mohamed Al Deeb est l'un des premiers à s'être rendu sur la place Tahrir, en Égypte, pour animer, soutenir et encourager les protestations par sa musique. Ses chansons traitent principalement de problèmes d'identité, de conscience culturelle, de harcèlement sexuel, d'oppressions sociale et politique en rappelant que l'Égypte était le berceau de la culture et des arts dans tout le Moyen-Orient.

**21h00 : Concert – Al Bahth Al Moussiki (Folklore révolutionnaire, Tunisie)**

Fondé par des militants politiques de Gabès dans les années 70, le groupe est devenu populaire après la chute de Ben Ali. Leur musique est l'expression de l'ébullition de la rue et du rejet de l'oppression.

**De 13h à 23h : Expositions de Pauline BEUGNIES et de Tony Gamal GABRIEL**

La première exposition mettra en valeur les photographies d'une jeune photographe belge, Pauline Beugnies, qui a photographié la Tunisie, la Libye, l'Égypte durant et après les révoltes.

La deuxième exposition sera celle de Tony Gamal Gabriel, journaliste pour Jeune Afrique, qui propose de suivre le fil de la révolution à travers les graffitis et pochoirs dessinés à la hâte dans le quartier de la place Tahrir.

